

Microsoft veut sauver la planète en tuant les 'screensavers'

<http://silicon.fr/fr/silicon/news/2007/03/22/microsoft-veut-sauver-plan-te>

Redmond conseille aux informaticiens soucieux de la dégradation climatique de désactiver les écrans de veille

Profitant d'une conférence de presse, le géant américain a expliqué que pour réduire sa facture d'électricité et protéger l'environnement, les utilisateurs de ses OS pouvaient commencer par désactiver leurs écrans de veille.

"Un PC avec un écran de veille configuré consomme plus d'énergie qu'un ordinateur en mode d'hibernation ou idle" a déclaré Dean DeWhitt, le directeur de l'équipe Windows Kernel.

Dans les faits, un écran de veille consomme la même quantité d'électricité qu'une ampoule de 100 watts allumée pendant un an. Soit 80 dollars de plus sur la facture et **612.3 kg** de dioxyde de carbone en plus dans l'atmosphère, indique Microsoft. Ces statistiques proviennent du laboratoire britannique PC Pro Labs, qui a mené une étude approfondie sur la consommation d'énergie de Vista et XP.

Vista profite d'un 'sleep mode' comme les ordinateurs de Apple. Cela permet à un ordinateur de rentrer en hibernation et ainsi d'économiser de l'énergie et également de relancer la machine plus rapidement sans rebooter.

Microsoft a indiqué que ce nouveau mode "sleep" pouvait être très pratique et économe pour les grands comptes qui laissent les ordinateurs allumés pendant la nuit pour que les correctifs de sécurité puissent être téléchargés.

En R&D, avoir de l'argent ne fait pas tout

<http://www.bulletins-electroniques.com/actualites/41964.htm>

http://www.boozallen.com/media/file/Global_Innovation_1000_2006.pdf

En 2005, \$407 Bn ont été dépensés en recherche et développement par les 1000 premières entreprises, représentant 85% des dépenses de R&D faites par des sociétés dans le monde. Ce montant est approximativement équivalent au budget du département de la défense américain. Selon l'étude du cabinet de conseil Booz Allen Hamilton publiée récemment, les sociétés qui dépensent le plus en R&D ne sont pas celles qui en retirent le plus de bénéfices. Il n'apparaît pas de corrélation entre les dépenses et des critères de succès comme la croissance de l'entreprise, le niveau de ses bénéfices ou bien encore les dividendes versés aux actionnaires.

A la tête des sociétés ayant produit le plus gros effort de R&D en 2005, on trouve Ford avec \$8 Bn, Pfizer avec \$7,4 Bn et Toyota avec un peu plus de \$7 Bn. Les 20 premières entreprises classées ont dépensé 28% des 407 milliards. Pourtant, seule Toyota apparaît comme un "innovateur de haut niveau" selon les critères de l'étude. Les autres compagnies du top 20 ont dépensé plus que leurs concurrents sans recevoir en retour des gains en proportion.

Les conclusions suivantes peuvent être tirées de cette analyse :

- il ne suffit pas d'avoir de l'argent pour innover,
 - moins de 10% des sociétés sont des innovateurs de haut niveau, la plupart feraient mieux de réduire leurs budgets de R&D,
 - il existe un effet d'échelle, particulièrement visible pour les sociétés pharmaceutiques qui doivent atteindre des masses critiques pour ne pas être asphyxiées par l'effort de R&D,
 - il n'y a pas d'effet constatable du nombre des brevets sur les performances financières
 - les sociétés qui maîtrisent le processus d'innovation de la génération d'idées jusqu'à la commercialisation ont un avantage important.
- 94 sociétés ont été retenues pour leurs performances en matière d'innovations commercialisées, parmi lesquelles Apple, Caterpillar, Google, Christian Dior ou encore Toyota et Adidas.

L'usurpation d'identité se vend sur Internet pour le prix de deux billets au cinéma

<http://www.bulletins-electroniques.com/actualites/41965.htm>

Selon le dernier rapport publié par Symantec Corp. qui traite des délits dans le monde de l'Internet, l'identité volée se vendrait entre 14 et 18 dollars dans les forums de cybermarché noir. Parmi l'information recueillie par les criminels, les numéros de sécurité sociale, dates de naissance, noms de jeune fille de la mère de la victime et les relevés d'identité bancaire sont particulièrement utiles. Plus largement, selon ce rapport l'évolution marquante de la période est la croissance du vol de données personnelles (en premier lieu à partir de machines gouvernementales : 25% de ce marché).

Des ingénieurs de Symantec ont surveillé plus de 330 serveurs utilisés par les criminels qui rassemblent des données personnelles de consommateurs. Plus de 50% des serveurs surveillés par la compagnie se trouvent aux Etats-Unis. Dans la dernière moitié de 2006, Symantec a constaté qu'il y avait près de 5 000 cartes de crédit (numéro et nom du détenteur) en circulation et vendues sur le marché noir via ces 330 serveurs (l'information relative à une carte - numéro de vérification compris - est vendue de \$1 à 6). Par ailleurs, Secure Science Corp a établi que plus de 147 000 cartes de crédit étaient en circulation et vendues durant le seul mois de janvier 2007.

Silverbrook's Memjet printer technology available late 2007, company says

<http://texyt.com/silverbrook+memjet+technology+available+desktop+photo+wideformat+hp+edgeline+comparison>

New inkjet printer technology that analysts believe will revolutionize the imaging industry was unveiled by secretive [Silverbrook Research](#). A cheap desktop printer that prints 60 full-color pages per minute? That's among the remarkable claims being made for a new printing technology, dubbed 'MemJet', from one of the world's most mysterious inventors - a man who holds over [1400 patents](#) but hasn't granted an interview in 15 years.

The company has released astounding videos of desktop, photo and wide-format printers that print pages and photos 5 to 10 times faster than products from current printer market leaders HP, Canon, Epson and Lexmark.

"This thing is gigantic, we've been in this business for 20 years and I've never seen something as mind boggling," says Charles LeCompte, president of leading printer market analysis firm, [Lyra Research](#).

"The technology will be available in products in late 2007, starting with a 100mm printhead that will be used for home and retail photo printing as well as label printing devices. An A4/Letter printhead will be available in 2008 with many different components and technology improvements planned for the future," the company announced today.

HP, Canon and other printer manufacturers are described as "potential customers", by Memjet Technology, the company established by Silverbrook to market and license the technology. The company expects the printers to eventually cost \$200 or less, sources say.

La Belgique se met au paiement par SMS

<http://www.atelier.fr//article.php?artid=34109&catid=>

Les Belges s'enverront bientôt de très onéreux SMS... La société Banksys vient de signer un partenariat avec les trois opérateurs belges, Base, Mobistar et Proximus, [pour lancer un système de paiement sur mobile](#), baptisé **Pay2me**. But de la manœuvre : permettre aux utilisateurs de régler leurs achats via un simple SMS.

Pour profiter de ce nouveau service, il suffira, en plus d'être abonné à l'un des trois opérateurs, de posséder un compte dans une banque belge. L'option est ensuite activée gratuitement, pour faire de son mobile un véritable porte-monnaie.

En effet, il sera possible de régler tout type d'achat, de la baguette de pain à la course en taxi. Petit bémol : chaque transaction sera facturée 49 centimes d'euro au commerçant, et 25 centimes au client. Les pièces et billets devraient rester longtemps le moyen de paiement des petits achats...

Comment fonctionnera le système ? Lors de son passage en caisse, le client devra donner son numéro de téléphone au vendeur, inscrit lui aussi au service. Celui-ci lui enverra ensuite un SMS faisant figure d'acte de paiement. L'utilisateur doit alors valider le paiement par la saisie d'un code secret. Un dernier texto de confirmation envoyé aux deux parties conclut l'opération.

Pas si simple, finalement... Le service devrait cependant plaire aux professionnels en situation de mobilité, chauffeurs de taxi, livreurs, etc. Et aux distraits qui oublient leur portefeuille !

Lancée en phase test en Belgique, l'opération pourrait être déployée à l'échelle européenne en cas de succès. La France, l'Italie et le Royaume-Uni pourraient être les prochains concernés.

Oracle poursuit SAP pour le vol de milliers de logiciels

<http://www.lemondeinformatique.fr/actualites/lire-oracle-poursuit-sap-pour-le-vol-de-milliers-de-logiciels-22441.html>

Oracle poursuit son rival allemand, auquel il reproche de s'être introduit illégalement sur ses serveurs afin d'y télécharger des milliers de logiciels et de données destinés au support client.

La rivalité entre Oracle et SAP s'exacerbe avec la plainte déposée, ce jeudi, par le premier contre le second. Selon Oracle, le groupe allemand se serait rendu coupable de vol « à grande échelle » en procédant à des « accès systématiques et illégaux » au système de support informatisé destiné aux clients Oracle. Des accès dont le plaignant se serait rendu compte à la fin novembre 2006.

Dans sa plainte de 44 pages déposée en Californie, Oracle vise SAP, sa division américaine et sa filiale TomorrowNow, une entité qui fournit notamment le support technique pour les applications Oracle des familles de produits PeopleSoft, Siebel et JD Edwards.

Oracle estime que SAP a violé plusieurs dispositions légales en « copiant et récupérant sur ses serveurs des milliers de logiciels et de données confidentielles » afin de constituer « une bibliothèque d'applications Oracle soumises au droit d'auteur ». Au total, la plainte porte sur onze éléments, dont la concurrence déloyale et le vol de propriété intellectuelle. Oracle explique avoir réalisé en novembre 2006 que les accès et les téléchargements sur ses serveurs ne correspondaient pas au volume d'activité habituellement constaté. Selon le plaignant, des employés de SAP auraient, à ce moment, utilisé les identifiants de clients Oracle pour télécharger des centaines de logiciels et de données. Et Oracle de citer l'exemple de quatre journées consécutives au cours desquelles « SAP a téléchargé en moyenne 1800 éléments par jour (alors que le nombre de téléchargements est en moyenne de 20 par mois) ».

Selon Oracle, les téléchargements illégaux provenaient originellement d'une adresse IP attribuée à la filiale de SAP TomorrowNow. Une adresse directement reliée au réseau SAP, explique la plainte. Quand Oracle a suspendu l'accès de cette adresse IP, une autre a pris le relais pour reprendre les téléchargements. La seconde IP émanait également de SAP.

SAP n'a fourni aucun commentaire, se contentant d'indiquer avoir été avisé du dépôt de plainte et examiner les griefs qui lui sont faits.

Des griefs qui, en plus de lister de supposés agissements illégaux, s'attardent sur la rivalité opposant les deux groupes et les stratégies mises en place. Le plaignant indique ainsi que « SAP n'a pas de réponse aux nouvelles propositions faites aux entreprises par Oracle à travers ses nouvelles offres (...) Non seulement de nombreux clients de SAP utilisent les bases de données d'Oracle, qui sont supérieures, mais Oracle propose en plus une gamme de produits pour entreprise plus large afin de concurrencer SAP ». Et de poursuivre « plutôt que d'améliorer ses propres produits, SAP a réfléchi à la façon de miner Oracle ».

SAP se défendra 'agressivement' contre Oracle

<http://silicon.fr/fr/silicon/news/2007/03/26/sap-se-d-fendra-agressivement>

SAP n'a pas commenté l'attaque d'Oracle mais a donné la ligne de sa défense, agressive...

"SAP n'apportera d'autre commentaire que de rendre clair auprès de nos clients, prospects, investisseurs, employés et partenaires que SAP se défendra agressivement contre la plainte déposée par Oracle dans le procès."

L'éditeur allemand et géant du progiciel est l'objet d'une plainte déposée le 22 mars par Oracle devant une cour de district de San Francisco. Son concurrent l'accuse d'avoir accédé illégalement à des données confidentielles en téléchargeant via sa filiale TomorrowNow des milliers de fichiers, logiciels et informations. Sur cette base, Oracle accuse SAP d'avoir violé des lois fédérales et d'Etat sur la fraude et les abus informatiques, avec compétition déloyale et conspiration civile. Il attend des juges une condamnation avec dommages et intérêts, ainsi qu'une injonction interdisant à son concurrent l'accès de ses sites de support.

Mais, probablement avant de mieux connaître les arcanes du dossier d'accusation, SAP se contente dans l'instant de jouer la carte de ses clients. *"SAP va continuer de se concentrer sur la fourniture des produits et services – y compris ceux de TomorrowNow – pour assurer le succès de ses clients."*

News Corp et NBC vont lancer un site concurrent de YouTube

<http://www.01net.com/article-actualites/news-corp-et-nbc-vont-lancer-un-site-concurrent-de-youtube-high-tech-reuters.-01net.html>

News Corp. et NBC Universal annoncent le lancement cet été d'un site internet de vidéos pour concurrencer YouTube, filiale de Google.

Le site proposera des programmes de télévision entiers, des films et des clips, dont notamment les très populaires "Saturday Night Live" et "Les Simpsons" ou encore les films à succès "Le Diable s'habille en Prada" et "Borat".

Yahoo, Microsoft, AOL (groupe Time Warner) et MySpace (News Corp.) participeront dès son lancement à la distribution du site, selon un communiqué commun diffusé par News Corp. et NBC Universal.

Le site, gratuit, diffusera de la publicité. Des accords ont d'ores et déjà été signés avec des annonceurs comme Cadbury Schweppes, Cisco Systems et General Motors.

"Ce site va changer la donne pour la vidéo sur internet" a déclaré dans ce communiqué Peter Chernin, de News Corp.

Des rumeurs faisaient état depuis plusieurs mois de la volonté des grands groupes de médias de lancer un service commun de vidéos en ligne capable de toucher une nouvelle génération de spectateurs plus enclins à utiliser un ordinateur qu'un poste de télévision.

Il a également été dit que NBC et News Corp. avaient essayé de convaincre Viacom de se joindre au projet. Mais le propriétaire de MTV Networks et Comedy Central a finalement préféré assigner YouTube en justice début mars, l'accusant de "violier massivement et intentionnellement ses droits d'auteur" et demandant plus d'un milliard de dollars de dommages et intérêts.

Viacom a salué dans un communiqué le lancement de ce nouveau site qui prend en compte la protection des droits d'auteur. "Ce projet vient appuyer notre opinion selon laquelle la seule voie légitime et logique pour une collaboration sur internet entre les communautés de la technologie et de la création est celle du respect des droits d'auteur", a déclaré le groupe.

Vers un iPhone à la sauce Google ?

<http://www.generation-nt.com/actualites/25503/google-phone-rumeur-dementi-officiel/>

Bien que les rumeurs aient été annoncées comme confirmées ces derniers jours par plusieurs groupes de presse, un responsable des activités de Google en Asie du sud-est a clairement démenti la fabrication d'un téléphone mobile.

Dans un communiqué paru dans l'Australian Financial Review repris par Betanews, **Richard Kimber** a en effet indiqué que l'entreprise ne préparait pas de **GPhone** - une rumeur récurrente pour le leader de la recherche Web - et a rappelé que Google était un éditeur de d'applications et non un constructeur de matériel. Google n'a pas besoin de fabriquer lui-même des produits pour y apposer sa marque.

Du coup, les analystes ont extrapolé et donné de nouvelles interprétations aux dires de Kimber; d'après leurs spéculations, la récente affaire de brevets logiciels - concernant les résultats de recherche sur des appareils **mobiles** grâce à plusieurs connexions simultanées - menée en juillet contre la firme et dévoilée le mois dernier, serait un indicateur de ce que compte proposer Google.

Selon certains observateurs et en particulier Gene Munster du cabinet **Piper Jaffray**, le groupe de Mountain View pourrait s'associer avec **Apple** pour développer des nouveaux services exclusivement pour l'iPhone : " *Nous pensons que Google travaille avec Apple dans le secteur **mobile**, et non contre lui*" a-t-il déclaré.

Du côté d'**Apple**, la règle est de ne jamais commenter les rumeurs. Google a été plus loquace : " *Le secteur mobile est important pour Google. (...) Nous restons focalisés sur la création d'applications et l'établissement de partenariats avec les leaders des industries pour développer des services innovants pour les utilisateurs du monde entier. Cependant, nous n'avons rien à annoncer pour le moment*".

Galileo: les ministres européens mettent la pression

<http://silicon.fr/fr/silicon/news/2007/03/23/galileo-ministres-europ-ens>

L'UE donne jusqu'au 10 mai aux industriels pour tenir leurs engagements

Les ministres des Transports de l'Union européenne ont appelé jeudi les huit sociétés chargées de mener à bien le projet Galileo, système de navigation satellitaire européen pesant plusieurs milliards d'euros, à respecter leurs engagements. Ils ont donné jusqu'au 10 mai au consortium pour régler les désaccords internes, sous peine de perdre le contrôle de ce projet de €3,6 Bn.

D'ici là, les industriels impliqués (les français Thalès et Alcatel-Lucent, l'espagnol Hispasat, le britannique Inmarsat, les italiens AENA et Finmeccanica, ainsi qu'un conglomérat allemand dirigé par Deutsche Telekom et European Aeronautic, Defence & Space Co) devront avoir mis sur pied une entité commune légale autonome sous la houlette d'un directeur général, juge l'UE.

Les Vingt-Sept réclament des avancées, et se pencheront à nouveau sur le dossier Galileo en juin, avant toute signature d'un contrat de concession pour 20 ans.

Le Commissaire aux Transports Jacques Barrot a précisé que l'UE n'entendait pas renoncer à son projet, mais n'excluerait pas un nouvel appel d'offres si les industriels actuellement impliqués ne réagissent pas. " *J'ai le sentiment que cet ultimatum sera respecté*".

Le consortium a reçu le feu vert de l'UE pour Galileo en 2005, avec pour objectif un système opérationnel mis en orbite d'ici 2008, objectif ensuite reporté à 2011. Le projet devrait comprendre 30 satellites (contre les 24 du GPS).

Pour l'instant, un seul satellite a été lancé, le deuxième ayant raté son décollage à l'automne 2006.

Europeana: la Bibliothèque numérique européenne enfin officielle en France

<http://www.atelier.fr//article.php?artid=34124&catid=41>

La Bibliothèque numérique européenne vient de poser sa première pierre officielle! Tout du moins en France. Le 22 mars, Jean-Noël Jeanneney, président de la BNF (Bibliothèque Nationale de France), a dévoilé le prototype de la brique française de la future Bibliothèque numérique européenne (BNuE). Celle-ci, **baptisée Europeana**, est accessible au grand public et propose pour le moment en consultation gratuite **12 000 ouvrages libres de droit**.

Ceux-ci sont répartis en plusieurs thèmes tels que Sciences, Arts et Loisirs, Littérature ou encore Religion, fournis par la BNF, mais aussi par la Bibliothèque Nationale Széchény de Hongrie et la Bibliothèque Nationale du Portugal. Une contribution européenne bien maigre...

Mais le contenu devrait vite s'étoffer. 100 000 ouvrages supplémentaires devraient être numérisés chaque année par la BNF. Et en 2008, la BNuE dans son ensemble devrait avoir rendu disponibles un minimum de 2 millions d'ouvrages. Au final, cette bibliothèque à la dimension européenne devrait se composer de 5 à 6 millions d'œuvres.

Selon Jean-Noël Jeanneney, "Europeana se développe avec des valeurs universelles, en prise avec l'histoire de l'Europe, l'humanisme. Nous souhaitons faire en sorte que l'Europe ne soit pas entièrement abandonnée à un moteur de recherche américain".

L'allusion à l'entreprise de Google, qui cherche avec Google Book Search à numériser et mettre à disposition -payante- des millions d'ouvrages, est évidente. Le projet de Bibliothèque numérique européenne est d'ailleurs né de la volonté de s'ériger contre cette monétisation de la culture et de réaffirmer l'existence d'un patrimoine culturel européen.

Si le projet avance côté français, les choses sont plus floues dans les autres pays européens. Et avec le départ annoncé, le 2 avril, du président de la BNF, initiateur de cette bibliothèque européenne, il faut espérer que le projet de BNuE ne sombre pas...

MySQL séduit 40 % des développeurs

<http://www.lemondeinformatique.fr/actualites/lire-mysql-seduit-40-des-developpeurs-22449.html>

Selon le cabinet d'étude Evans Data, la part de marché de MySQL a grimpé de 25 % en deux ans. La base de donnée Open Source s'impose désormais comme l'un des grands du marché.

Selon le cabinet Evans Data Corporation, Oracle, IBM et les autres éditeurs de bases de données ont du souci à se faire. Loin d'être un jouet pour développeurs ou de se cantonner aux expérimentations, MySQL s'impose dans les entreprises.

En l'espace de deux ans, sa part de marché est passée de 32 % en 2004, à 40 % en 2006. De plus, comme le nombre de développeurs utilisant des outils Open Source ne cesse de croître, cette part de marché est appelée à grandir. Et ce, d'autant plus que 69 % de ces développeurs Open Source sont satisfaits des bases de données libres disponibles actuellement. Il est à noter que l'étude Evans Data prend en compte aussi bien les projets pilotes au stade de développement, que ceux réalisés en production en entreprise.

Pour John Andrews, président d'Evans Data Corporation, « dans un nombre croissant de nos catégories de classement, nous voyons les bases de données Open Source arriver au niveau des bases propriétaires, ou même les dépasser. » Selon le cabinet d'études, cette popularité de MySQL s'explique également par son rôle préminent au sein de la plate-forme Web Open source LAMP (pour Linux, Apache, MySQL et PHP) dont l'usage se généralise également.

Une popularité déjà soulignée par Anaska et Ib-Groupe Cegos dans leur Observatoire des logiciels libres, qui faisait état d'une progression de 50% en un an (2005-2006) des formations sur MySQL. Plus surprenant, nous raconte l'étude, est que "70% des stagiaires MySQL ne travaillent pas sur des projets associés au Web".

Forrester rappelait de son côté que si MySQL restait la base de données Open Source la plus utilisée dans les projets d'entreprises, Ingres et PostgreSQL, autres bases Open Source, proposaient, quant à elles, un éventail de fonctionnalités plus complets.

Une batterie qui s'alimente avec du sucre ?

<http://www.clubic.com/actualite-71667-batterie-alimente-sucre.html>

<http://www.physorg.com/news94043039.html#>

Des chercheurs de l'université de Saint Louis ont réussi à mettre au point une batterie qui pourrait être qualifiée de révolutionnaire si elle se concrétise davantage. Cette batterie permettrait de fournir de l'énergie électrique en s'alimentant simplement avec une source riche en... sucre !

Placé dans une chambre à température ambiante, la batterie en question utiliserait des enzymes pour oxyder le sucre et convertir cette réaction en électricité. Les premiers tests auraient permis de produire de l'électricité en utilisant du sucre classique mélangé à de l'eau, mais également à partir de sodas ou de sèves.

Malgré le fait qu'ils n'arrivent qu'à atteindre une efficacité de 20% pendant la phase de conversion, ces chercheurs affirment que ces batteries 100% écologiques offriraient une autonomie trois à quatre fois plus élevée que les batteries classiques actuellement utilisées.

Plus tard et si les prochaines recherches et essais s'avèrent concluants, cette technologie pourrait être utilisée pour recharger des téléphones mobiles ou d'autres appareils mobiles comme les PDA. Ces appareils utiliseraient alors une nouvelle forme de batterie avec des petites recharges de sucre et quelques trous pour laisser entrer l'oxygène.

Cette technologie a déjà fait l'objet d'un dépôt de brevet via l'action d'une petite société qui espère la commercialiser d'ici 3 à 5 ans. De quoi faire de l'ombre à la pile à combustible ?

Gaz de France / Mobile Workers : une gestion des achats centralisée

<http://solutions.journaldunet.com/breve/france/10504/gaz-de-france-mobile-workers-une-gestion-des-achats-centralisee.shtml>

Le groupe Gaz de France a retenu la solution Referential Management de Mobile Workers pour assurer une gestion centralisée des achats. Cette technologie permettra de supporter le référentiel fournisseurs commun à l'ensemble des entités du groupe, base de données qui servira à centraliser les données achats, provenant des différents progiciels de gestion du groupe, et de les homogénéiser.

Fin de la version papier de Life Magazine

<http://www.01net.com/article-actualites/fin-de-la-version-papier-de-life-magazine-high-tech-reuters.-01net.html>

Le groupe d'édition américain Time Inc. annonce l'arrêt de la version papier de Life, le célèbre magazine de photographie devenu depuis 2004 un supplément hebdomadaire.

La dernière édition papier sortira le 20 avril, mais la marque Life subsistera sur internet, a précisé la filiale du groupe Time Warner.

"La croissance exige de prendre des risques et le potentiel de croissance était énorme mais malheureusement, le temps a joué contre nous", a déclaré la directrice générale de Time Inc., Ann Moore.

"Le marché a changé énormément depuis octobre 2004 et il n'était plus possible de continuer à publier Life comme supplément papier."

Time a sorti le premier numéro de Life magazine en 1936. Le périodique a cessé de paraître en 1972, est revenu dans les kiosques en 1978, avant de fermer à nouveau en 2000. Le groupe a l'intention de mettre en ligne la collection photographique de Life, soit dix millions d'images, y compris des clichés signés Alfred Eisenstaedt, Margaret Bourke-White ou Gordon Parks.

'Arnaques nigérianes' : 200 millions de pertes par an rien qu'en France

<http://www.vnunet.fr/fr/vnunet/news/2007/03/26/arnaques-nig-riannes-200>

Selon Cert-Lexsi, plusieurs milliers de victimes subissent ce type d'arnaque chaque année. On assisterait même à une recrudescence.

La fraude 4-1-9, appelée "arnaque nigériane" en raison de sa provenance géographique historique, est une tromperie assez classique : un e-mail invite son destinataire à participer à un transfert de fonds fictifs en lui promettant une commission.

On pourrait croire que cette source d'arnaque est tarie tant elle est connue et grossière. Ce serait une mauvaise perception. Selon [Cert-Lexsi](#), cabinet français spécialisé en sécurité informatique, on assisterait plutôt à une montée en puissance depuis plusieurs mois.

Au niveau monde, l'institut recense plusieurs milliers de victimes (personnes physiques ou entreprises) par an. Cette arnaque serait à l'origine de pertes économiques considérables estimées à €3 Bn, rien que sur l'année 2006. En zoomant sur la France, ce sont €200 M qui sont volés aux internautes. Chaque opération peut rapporter jusqu'à €250 000 aux escrocs et amener chaque victime à une faillite.

Du coup, la société d'expertise en sécurité IT tire à nouveau la sonnette d'alarme pour que les pouvoirs publics, qui mésestiment ce type de criminalité, puissent sensibiliser les utilisateurs du Web, toujours plus nombreux et parfois néophytes.

Pourquoi cette intensification ? Essentiellement parce que les fraudes 4-1-9 se modernisent avec des messages toujours plus personnalisés et des mises en scène élaborées. D'abord, l'internaute reçoit un premier e-mail pour établir le contact. De nouveaux messages prennent le relais, avec documents falsifiés (chèques de banque, certificats, documents d'identité) à l'appui et de faux sites Internet copiant ceux des banques internationales. Des usurpations dont auraient été victimes la "plupart des prestataires financiers français", estime Cert-Lexsis sans préciser de noms.

Toujours selon le spécialiste en sécurité informatique, 300 000 personnes prennent part activement à ces manipulations, des groupes majoritairement d'origine nigérianes, mais également des équipes implantées en Europe ou aux Etats-Unis. Ces sommes frauduleusement collectées alimenteraient les réseaux djihadistes, la rébellion nigériane et le trafic d'armes en Afrique, notamment au Tchad.

Le PDG de Mandriva critique le choix d'Ubuntu pour les PC de l'Assemblée nationale

<http://www.lemondeinformatique.fr/actualites/lire-le-pdg-de-mandriva-critique-le-choix-d-ubuntu-pour-les-pc-de-l-assemblee-nationale-22469.html>
<http://www.zdnet.fr/actualites/informatique/0,39040745,39368172,00.htm?xtor=EPR-101>

C'est très amer que le 23 mars, François Bancilhon, PDG de l'éditeur Linux français Mandriva, a publié sur le blog de la société une lettre ouverte aux députés, suite à la décision d'adopter Ubuntu pour les PC de l'Assemblée nationale. François Bancilhon, qui a vu alors l'offre de sa société rejetée au profit d'un montage Ubuntu / Linagora / Unilog, demande explication.

"Je ne comprends pas ce choix et je ne comprends pas qu'une entreprise française, qui peut assurer un support local de son produit, grâce à des ingénieurs basés en France, n'ait pas été retenue."

Il pointe également du doigt le modèle d'Ubuntu "un Linux concurrent de celui de Mandriva, financé à 100% par un milliardaire sud-africain - et donc dans un modèle économique face auquel aucune entreprise ne peut concourir - qui inonde le marché". Et la nature même de l'offre qui a été retenue "semble-t-il uniquement sur la base du prix - a été proposée par une société de service, sans référence de déploiement de bureau Linux, et qui prétend supporter seule ce Linux sans s'associer à l'éditeur d'Ubuntu".

Windows Vista: 20 millions de licences vendues

<http://www.atelier.fr//article.php?artid=34131&catid=14>

Le premier bilan des ventes est satisfaisant! Selon les chiffres avancés par Microsoft, plus de 20 millions de licences Windows Vista auraient été vendues durant le premier mois de sa commercialisation pour le grand public, c'est-à-dire depuis le 30 janvier dernier.

La firme de Redmond a de quoi être fière : l'adoption de ce nouveau système d'exploitation a été deux fois plus rapide que pour son prédécesseur, Windows XP, dont 17 millions d'exemplaires s'étaient écoulés en deux mois.

Mais ces chiffres sont à prendre avec précaution. En effet, les possesseurs d'ordinateurs sont bien plus nombreux qu'en 2001, au moment du lancement de Windows XP. Il y a six ans, 136 millions d'ordinateurs avaient été vendus, contre 227,7 millions en 2006.

En outre, ces ventes pourraient apporter des revenus conséquents à la branche Windows de l'éditeur américain. En effet, chaque dollar généré par la vente d'une licence Windows Vista fait empocher à Microsoft plus de 75 cents en bénéfice d'exploitation.

Il faudra toutefois attendre le 1^{er} juillet prochain, date du début de l'exercice fiscal 2008 de Microsoft, pour véritablement connaître le montant des bénéfices lié aux ventes de Windows Vista sur le marché mondial...

Novell crée un clone Open Source de CardSpace, le sélecteur d'identités de Microsoft

<http://www.lemondeinformatique.fr/actualites/lire-novell-cree-un-clone-open-source-de-cardspace-le-selecteur-d-identites-de-microsoft-22461.html>

InfoCard, technologie de portefeuille et de sélecteur d'identités numériques conçue par Microsoft, est reprise par Novell afin de pouvoir fonctionner tant sur Mac que sur Linux.

Novell a présenté la semaine passée à sa conférence Brainshare une démonstration d'une version Open Source d'InfoCard, la technologie de sélection d'identités de Microsoft. Aucune date de commercialisation n'a encore été définie, les travaux étant toujours en cours, mais ce qui est sûr, c'est que le produit de Novell fonctionnera tant sur Linux que sur Mac. Et sera compatible avec la version de Microsoft.

InfoCard a été mis au point par Microsoft afin de faciliter l'authentification d'un utilisateur sur divers sites Web. L'éditeur estime qu'un internaute dispose de plusieurs éléments identifiants, qu'il utilise différemment selon les sites auxquels il se connecte : intranet professionnel, forum d'utilisateurs d'informatique, boutique en ligne, club de jeu ou de sport, banque en ligne, etc. Un sélecteur d'identités, nommé CardSpace, accessible au travers du navigateur IE7, permet de sélectionner la carte d'identité numérique idoine.

Alors que la technologie de Microsoft ne fonctionne qu'avec Windows Vista et Internet Explorer 7, la volonté de Novell est d'en faire un outil universel. Des implémentations avaient bien été réalisées ici ou là pour ouvrir InfoCard (une implémentation en Java, une extension pour Firefox...) mais c'est la première fois qu'un produit packagé et supporté devrait sortir.

Ce développement réalisé par Novell ne résulte pas de l'accord d'interopérabilité conclu entre les deux éditeurs, puisque les travaux ont débuté en septembre, soit trois mois avant. Néanmoins, cela entre parfaitement dans le cadre de l'accord, et est fait avec la bénédiction de Microsoft. De toute façon, les technologies d'InfoCard sont couvertes par le protocole OSP (Open Specification Promise) qui garantit que les développeurs peuvent employer des technologies de services Web conçues par Microsoft sans aucun souci juridique.

Open Source obligé pour Fiat, GM, Toyota et Daimler-Chrysler

<http://news.caradisiac.com/Open-Source-oblige-pour-Fiat-GM-Toyota-et-Daimler-Chrysler-853>

Dans une Europe où les enseignes de réparation automobile pullulent, la place grandissante tenue par l'électronique dans les autos mettait à mal la profession des réparateurs indépendants que les constructeurs ne voient pas toujours d'un bon œil. Malgré une législation imposant aux fabricants de laisser l'accès libre aux spécificités techniques de leurs autos, certains mettaient peu de bonne volonté pour s'y conformer. Après une enquête ouverte en 2005, la Commission européenne avait pointé du doigt les réticents qui étaient Daimler-Chrysler, Fiat, GM et Toyota.

Les réparateurs indépendants témoignaient de difficultés pour obtenir des informations techniques sur les marques suivantes: [Mercedes-Benz](#), [Smart](#), [Fiat](#), [Alfa Romeo](#), [Lancia](#), [Toyota](#), [Opel](#) et Vauxhal. La Commission en a conclu:

"La fourniture d'informations est problématique tant du point de vue de l'étendue des informations que de leur accessibilité. Cet accès insuffisant aux informations techniques pourrait mettre gravement en péril la position concurrentielle des réparateurs indépendants".

Sous la pression de la Commission, les marques incriminées ont accepté de prendre des engagements pour répondre aux normes en vigueur et faire cesser l'action judiciaire promise par l'Europe en cas de non-respect de la règle. Faut dire que celle-ci est du genre salée:

"la Commission peut infliger à la partie intéressée une amende s'élevant à 10% du chiffre d'affaires total qu'elle réalise au niveau mondial sans devoir prouver l'existence d'une violation des règles de concurrence". Et ça, ça fait cher...

En pratique, ils s'engagent à fournir "les logiciels, les codes défauts et les autres paramètres, les moyens de reprogrammer et de réinitialiser ... ainsi que des méthodes d'identification des véhicules, des catalogues de pièces... Les accès sans discriminations aux sites Internet technique et à leurs mises à jours sans délais et sans abonnement annuel obligatoire (en fait, le tarif sera fractionné et les réparateurs pourront payer seulement l'info sans être obligés de payer l'année)".

La Commission regardera donc avec attention la stricte application des nouveaux engagements pris par ces 4 constructeurs et se réserve le droit de relancer les poursuites si besoin est.

Yahoo! grandit dans les publicités pour mobiles, Google crée un moteur dédié

<http://www.lemonde.fr/web/depeches/0,14-0,39-30297081@7-58,0.html>

Le portail internet Yahoo! a annoncé mardi le lancement d'une nouvelle plate-forme publicitaire pour les contenus sur téléphones mobiles, baptisée Mobile Ad Network, une initiative pour concurrencer Google sur le créneau en plein développement de l'internet mobile. De son côté son rival Google a annoncé mardi qu'il allait adapter son moteur de recherche pour la navigation depuis un téléphone portable, avec des éléments personnalisables visant à accélérer et faciliter le surf sur internet mobile.

Chez Yahoo!, le nouveau système Yahoo! Mobile Ad Network permettra d'offrir des publicités adaptées aux éditeurs de contenu pour mobiles (fournisseurs de jeux, de loisirs, d'information...), a expliqué Yahoo!, qui s'estime leader du marché publicitaire sur les mobiles. Ce système devrait démarrer au 2S 2007. Yahoo! Mobile Ad Network a ajouté avoir déjà plusieurs partenaires, comme le site de télévision sur portable MobiTV, le logiciel de navigation pour mobiles Opera et le réseau de contenu pour portable géolocalisé go2.

Yahoo! a aussi décidé d'ouvrir davantage son moteur de recherche pour mobile, OneSearch, aux fournisseurs de contenu et de services, comme par exemple les services locaux.

Google, qui jusqu'ici, contrairement à ses concurrents, n'avait pas mis en place de moteur de recherche spécialement conçu pour les téléphones mobiles, a indiqué mardi sur son blog qu'un nouveau moteur dédié était disponible. Les utilisateurs de portables connectés à internet pourront se rendre sur ce moteur et personnaliser leur page d'accueil, en affichant par exemple les cours de Bourse ou les sorties de cinéma, et aussi de surfer "avec le moins de clics possibles" grâce à une mémorisation de l'historique des pages consultées.

Renseignements en ligne : France Télécom s'attaque aux PagesJaunes

<http://www.01net.com/editorial/344966/web/renseignements-en-ligne-france-telecom-s-attaque-aux-pagesjaunes/>

L'opérateur inaugurera le 29 mars un nouveau service de renseignements sur Internet, concurrent de celui de son ancienne filiale.

Au cours de l'année 2006, France Télécom a [revendu ses parts de PagesJaunes au fonds d'investissement américain KKR](#). Face au succès du site de renseignements de son ancienne filiale, l'opérateur historique a décidé de disposer de son propre service. Qui [est déjà disponible](#), même si son lancement officiel n'est programmé que pour le 29 mars prochain.

Sur les sites Orange.fr et 118712.fr, les internautes pourront effectuer une recherche de coordonnées postales et téléphoniques de particuliers et de professionnels, ou procéder à une requête inversée. Cette dernière sera facturée 30 centimes l'acte. L'achat ne pourra être effectué que par le biais du système « Internet plus », pour les abonnés d'Orange, d'Alice, d'AOL, de Neuf Cegetel et de Club-Internet. Ils verront alors leur achat directement reporté sur la facture de leur FAI.

Avec toute réponse fournie, le service de France Télécom - doté d'une interface très épurée - affichera automatiquement une carte Mappy (un site cédé avec les PagesJaunes) qui localise le correspondant. Le bouton « Plan » permettra d'obtenir dans une autre fenêtre une version imprimable de celle-ci. « Itinéraire », lui, ouvrira un formulaire prérempli avec l'adresse du correspondant recherché.

Adobe dévoile sa Creative Suite 3

<http://www.atelier.fr//article.php?artid=34140&catid=14>

[En version bêta depuis décembre dernier, la Creative Suite 3 \(CS3\)](#) d'Adobe vient enfin de sortir. Cette suite graphique regroupe 12 logiciels estampillés Adobe et est déclinée en six versions différentes. Et grande première: Creative Suite 3 est le résultat combiné du travail des équipes d'Adobe et de celles de Macromedia, [qui a été racheté par l'éditeur américain](#) en avril 2005.

Creative Suite 3 représente un lancement sans précédent en 25 ans d'existence d'Adobe et elle marque une étape importante pour le secteur de la création", s'est enthousiasmé Bruce Chizen, le CEO d'Adobe. Et en effet, l'éditeur a injecté tous ses plus grands logiciels de création graphique dans les nouvelles versions proposées: on peut ainsi y trouver Photoshop dans sa version CS3, Photoshop Extended, qui s'ouvre à la vidéo, InDesign CS3, Illustrator CS3, Flash CS3 Professional, Dreamweaver CS3, l'éditeur HTML de Macromedia qui remplace GoLive d'Adobe, Adobe Premiere Pro CS3 et After Effects CS3.

Adobe commercialise donc six versions de sa Creative Suite 3 :

Creative Suite 3 Design Standard : éditée pour la conception et l'impression professionnelle.

Creative Suite 3 Design Premium : conçue pour la création de contenus destinés à l'impression, au Web et pour les supports interactifs et les terminaux mobiles.

Creative Suite 3 Web Standard : ensemble d'outils pour les infographistes et les développeurs Web professionnels.

Creative Suite 3 Web Premium : pour la création et la gestion de contenus interactifs à destination du Web et des terminaux mobiles.

Creative Suite 3 Production Premium : plate-forme de post-production pour les professionnels de la vidéo.

Creative Suite 3 Master Collection : destinée à la création pluri-médias regroupant les 12 nouvelles versions des logiciels de création.

Premier client de messagerie Ajax fonctionnant sans internet

http://www.indexel.net/1_20_4792_/Premier_client_de_messagerie_Ajax_fonctionnant_sans_internet.htm?origin=900

Utiliser sa messagerie directement dans son navigateur internet, sans se soucier de la disponibilité d'une connexion au web : telle est l'innovation dévoilée par la start-up Zimbra.

Lors de la conférence Emerging Technology qui se déroule cette semaine à San Diego, Zimbra, une start-up qui édite un serveur de messagerie collaboratif concurrent de Microsoft Exchange, Novell Groupwise et Lotus Notes, a dévoilé un client de messagerie Ajax qui fonctionne en mode déconnecté. *"Le problème avec les applications Web 2.0, comme Gmail ou bien Google Office, est qu'il n'est pas possible de les utiliser sans une connexion à internet. Impossible en effet de consulter son courrier ou d'en envoyer sans internet, malgré certaines techniques qui permettent de stocker dans le navigateur même des données avant de les synchroniser avec le serveur central. Mais, cela reste limité à quelques ko. Tandis qu'avec notre Zimbra Desktop Client, j'ai plusieurs giga-octets d'informations sur mon PC qui sont automatiquement synchronisées dès que le client détecte une liaison internet"*, explique John Robb, VP marketing de Zimbra.

Le client de Zimbra comprend l'application Ajax et une version embarquée de la base de données qui stockent les messages et les informations partagées comme le calendrier de groupe. Lorsque l'utilisateur clique sur le l'icône du client, l'application AJAX s'exécute en local dans le navigateur par défaut. Si le logiciel détecte une liaison internet, la synchronisation est automatique. Sinon, toutes les informations sont stockées sur le disque dur de l'utilisateur en attente d'une prochaine connexion. *"Nous avons développé Zimbra Desktop car nos clients voulaient continuer à utiliser notre client Ajax plutôt que Microsoft Outlook. Mais sans ce mode déconnecté, ils n'auraient pas pu totalement abandonner Outlook"*, ajoute le responsable de la start-up.

Google cherche à améliorer ses traductions par la statistique

<http://www.lemonde.fr/web/depeches/0,14-0,39-30309907@7-37,0.html>

Google espère dans un futur proche pouvoir proposer aux internautes des traductions instantanées de documents dans les principales langues parlées à travers le monde, sur la base d'outils logiques informatiques plutôt qu'un travail de linguistes.

Ainsi, l'approche de Google, appelée traduction automatique statistique, revient à se passer du recours aux traditionnels experts en linguistique qui adaptent à l'informatique les règles grammaticales et les dictionnaires. A la place, ils compilent des documents déjà traduits par l'homme dans au moins 2 langues et utilisent ensuite la machine pour en extraire des trames en vue de futures traductions.

Bien que le résultat ne soit pas parfait, il est meilleur que les traductions automatiques actuelles, a déclaré le responsable du projet chez Google, Franz Och, allemand d'origine installé au siège de la société californienne à Mountain View.

"Lorsqu'une traduction arabe-anglais est présentée à des personnes travaillant dans le domaine de la traduction automatique depuis longtemps, elle disent que c'est impressionnant, que c'est un progrès majeur".

"Des personnes qui n'ont jamais vu ce que la traduction automatique donne peuvent lire une phrase et relever une première erreur à la 5e ligne", ajoute-t-il. Il raconte qu'il a fait l'expérience avec des traductions arabe-anglais et russe-anglais auprès de personnes dont c'est la langue maternelle pour un résultat jugé digeste, ou compréhensible bien qu'un peu bizarre.

Franz Och, qui parle allemand, anglais et un peu italien, alimente un ordinateur de centaines de millions de mots provenant de textes en parallèle, certains provenant notamment des Nations unies ou de la Commission européenne.

Les langues pour lesquelles il n'y a pas un volume considérable de documents traduits, comme c'est le cas pour l'Afrique, rencontrent plus de problèmes.

"Plus il y a de données à introduire dans le système, meilleur est le résultat", indique Och.

Le programme applique une analyse statistique, une technique qui, espère-t-il, évitera certains faux-pas diplomatiques, la quantité de traductions identiques réduisant la probabilité d'un résultat consensuel.

A l'heure actuelle, Google propose son propre outil de traduction automatique arabe, chinois, russe et anglais sur son site http://www.google.com/language_tools. Des modules non propriétaires donnent la possibilité de traduire depuis ou vers l'allemand et d'autres langues.

Yahoo! Mail passe au stockage illimité

<http://www.atelier.fr//article.php?artid=34147&catid=30>

Fini les messageries saturées! Yahoo! va permettre, à partir de mai prochain, aux 250 millions d'utilisateurs de son service d'e-mails, Yahoo! Mail, de bénéficier d'un espace de stockage illimité. Les courriers électroniques à destination de cette messagerie pourront désormais être accompagnés, sans contrainte, de pièces jointes importantes, comme des photos, des sons ou des vidéos.

"Nous voulons que les utilisateurs n'aient aucune raison de devoir effacer d'anciens courriers", a déclaré David Filo, co-fondateur de Yahoo!. "[...] Les gens vont devoir commencer à envisager leur service mail comme un endroit où ils peuvent archiver leurs vies".

Jusqu'à présent, les internautes qui utilisaient Yahoo! Mail ne disposaient que d'une capacité de stockage des e-mails de 1 Go, espace beaucoup moins important que celui de ses deux principaux concurrents. Google propose en effet une capacité de 2,8 Go pour son Gmail et celle-ci est de 2 Go pour le service Hotmail de Microsoft.

Yahoo! envisagerait même maintenant de supprimer les limites de stockage sur [Flickr](#), son service d'échange de photos...